

La Cité du soleil

de Radovan Ivsic

Pièce pour un chœur d'acteurs

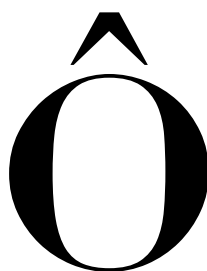


Table des matières

page 2.....	Synopsis : une ville vue en rêve L'auteur, Radovan Ivsic
page 3.....	Notre projet Le Théâtre ô

NOTES DE MISE EN SCÈNE

page 4.....	Poème épique pour chœur
page 5.....	Ecriture musicale
page 6.....	Chœur à géométrie variable Scénographie circulaire
page 7.....	Lumière : des ténèbres au grand jour
page 8.....	Trois chœurs Stage pour amateurs locaux Atelier d'écriture
page 9.....	Le prologue et l'épilogue

NOTES TECHNIQUES

page 10.....	Jouer partout Scénographie simple et adaptable Fiche technique Prix de cession Calendrier
--------------	---

ANNEXES

page 11.....	Presse
page 12.....	Retour des participants diois
page 13.....	Biographies
page 14.....	Contact

Synopsis : une ville vue en rêve et reconstruite par un chœur

Après la guerre, un vieux pêcheur raconte au peuple, le chœur, comment sa ville a été anéantie. Il n'a pu en sauver qu'un petit garçon, qui est parti dans le monde. Le vieillard meurt de tristesse. Le petit garçon devenu jeune homme revient et parle à son tour au peuple d'un rêve qu'il a fait: il marchait dans une forêt profonde et il a trouvé une ville merveilleuse.

Une jeune fille apparaît et raconte comment la guerre a décimé sa famille. Le chœur exhorte le jeune homme à l'emmener dans cette ville rêvée. Mais ils trouvent la ville en ruines. Ensemble, la jeune fille, le chœur, le jeune homme, tentent de reconstruire la ville morte. Rejoints par tout un peuple, cette ville voit le jour : la ville de tous, où « chacun peut vivre avec qui et comment il veut », la Cité du soleil.

L'auteur, Radovan Ivšić

Né en 1921 à Zagreb, Radovan Ivšić participe au mouvement surréaliste. Pendant la seconde guerre mondiale et l'occupation nazie de son pays, la poésie, selon lui, ne peut plus se contenter de la parole imprimée et le poète commence à écrire et à monter des pièces de théâtre clandestinement, dans des caves, en résistance à la dictature. *La Cité du soleil*, pièce pour un chœur d'acteurs, est explicitement écrite en vue de la libération du pays. Elle sera immédiatement censurée par le régime de Tito et jamais rejouée depuis. La traduction française de *La Cité du Soleil* que nous mettons en scène pour la première fois est celle de l'auteur.

« La poésie implique le corps, l'espace, les couleurs, les formes, la nature; la poésie est essentiellement liée au destin de la liberté humaine. Elle ne peut plus se contenter de la parole imprimée. »

Radovan Ivšić, *Cascades*



Notre projet

La Cité du soleil questionne les fondements de notre organisation sociétale, en villes, en pays, et la manière dont nous réalisons le projet de vivre ensemble. C'est un appel aux citoyens à se réappropriier la ville, à inventer de nouvelles utopies, à reformer une voix collective, à l'exprimer en place publique, à redonner à la poésie, à la musique, à la beauté en somme, une place centrale.

Nous proposons une mise en scène très simple, basée sur la voix, le chœur, l'espace circulaire et la lumière. La scénographie, qui ne nécessite aucun équipement scénique spécifique, est conçue pour s'adapter à la diversité des lieux que nous rencontrons.

Nous organisons des stages de théâtre et de chant dans les villes et villages où nous jouons afin que les habitants puissent monter sur scène et rejoindre le Chœur, personnage principal, et donner à la pièce sa dimension véritable, collective et unificatrice.

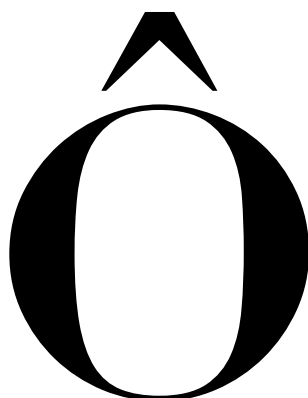
Le théâtre Ô, chœur d'acteurs, chœur de performers

Le travail de la compagnie, théâtral et musical, se fonde sur la pratique physique et vocale du chœur, et met l'accent sur la présence humaine, la relation sensible au spectateur.

Notre répertoire est constitué essentiellement de poètes et d'auteurs de théâtre contemporains, que nous mettons en voix, en musique, en espace. Selon les textes et le type de spectacle montés, nous incluons dans notre chœur des musiciens, des danseurs, des circassiens et des plasticiens.

« Tenter d'ouvrir un espace analogue à celui des tragédies grecques naissant des échanges de la voix individuelle et de la voix collective, espace où la singularité individuelle n'est pas vécu comme une rupture mais comme une respiration nécessaire à la vie. »

Radovan Ivšic, *Cascades*



NOTES DE MISE EN SCÈNE

Un poème épique pour un chœur d'acteurs

La Cité du soleil, si elle rappelle le format des tragédies grecques d'Eschyle dont le personnage principal était le Chœur, ne comporte aucune référence spatio-temporelle : son style, intense, lyrique, métaphorique, est épuré. A la manière d'un conte, son expression est naïve, cruelle et finalement heureuse.

Le chœur, pendant cette pièce, adopte tour à tour plusieurs positions : tantôt, il est en empathie avec le protagoniste, se confondant avec lui, parlant d'une même voix, tantôt c'est un personnage à part entière, le peuple, quand il ne prend pas la place de narrateur en s'adressant directement au public, faisant ainsi évoluer l'histoire. Ainsi nous veillons à ce que la parole du chœur change de traitement choral selon ses différentes fonctions dramaturgiques, circule, se transforme et se déploie parmi les acteurs.

Ainsi nous avons veillé à ce que la parole du chœur se développe en circulant parmi les acteurs, et change de traitement choral selon ses différentes fonctions dramaturgiques.

« **LE PÊCHEUR** : Je suis un vieux pêcheur. Ma détresse...

LE CHŒUR : Ma détresse est grande.

LE PÊCHEUR : Pareil au tronc noueux des chênes noirs, mon corps est vieux.

LE CHŒUR : Pareil au tronc noueux des chênes noirs, son corps est vieux.

LE PÊCHEUR : Vieux est mon corps, et la mort est tout près.

LE CHŒUR : Va-t-il mourir ? Va-t-il mourir le vieux pêcheur ? »

Radovan Ivšić, *La Cité du soleil*



Les fenêtres Quand je ferme les yeux se me souviens



Je marche dans la forêt profonde. Radovan Ivšić

Une écriture rigoureuse incitant une approche musicale

Comme souvent dans les pièces de Radovan Ivšić, le sens et la forme du texte sont étroitement mêlés, celui-ci requérant véritablement la voix et le corps pour exister dans sa totalité.

Pour faire émerger le sens du texte nous l'avons abordé comme une matière vocale en suivant ses aspérités, mises en forme selon l'évolution dramaturgique du texte.

La plupart des répliques sont assignées au chœur, c'est à dire à un ensemble d'individus singuliers, avec toute la latitude d'interprétation que cela comprend. Le chœur d'acteurs opère une multiplication de voix, de paroles entremêlées, tour à tour parlées, chantées, murmurées, scandées. Selon sa relation aux autres personnages ou au public, il déclame le texte à l'unisson ou en contrepoint, accompagne une voix soliste par des sons bouches fermées ou des voyelles tenues... Le chœur forme une polyphonie de voix singulières tendant à l'unisson et à l'harmonie.

La voix et les mots comme pierres de touches à notre édifice

La ville rêvée par le jeune homme se crée littéralement avec des mots bien précis, porteurs de sens mais aussi de leurs propres sons, formés de chuintantes et de sifflantes, de frottements de syllabes, des mots quelquefois répétés et superposés. Oralisés dans leur double aspect, son et sens, ils sont considérés comme des choses réelles. De là naît un rythme qui s'avère être les fondations de la nouvelle ville, et les mots, les pierre de touches de notre édifice.

« *LE CHOEUR dit simultanément :*

*Avec nos bras...
vrilles et marteaux pilons et haches
hache après hache coupe
toum toum toum toum
marteaux marteaux marteaux marteaux*

*...nous bâtissons la ville !
scies et pelles pioches et cordes
hache après hache coupe
toum toum toum toum
marteaux marteaux marteaux marteaux »*

Radovan Ivšić, *La Cité du soleil*



Choeur de corps à géométrie variable

Les acteurs qui forment le chœur dansent : il s'agit de confronter à la poésie du langage une poésie spatiale de présences mouvantes. Cette pièce chorale nécessite aussi du silence et du mouvement pour pouvoir se développer et se résoudre.

L'organisation physique du chœur et son évolution dans l'espace sont autant de langages scéniques qui racontent l'histoire de la Cité du Soleil : le chœur forme tantôt un ensemble fragmenté d'organes dissolus dans la guerre, tantôt un seul corps tout tendu à la reconstruction de la ville.

Ces polarités contradictoires, ces forces tendues ou éclatées, en déséquilibre, créent un espace scénique à l'intérieur duquel le texte vient prendre chair, se nourrir, se révéler.

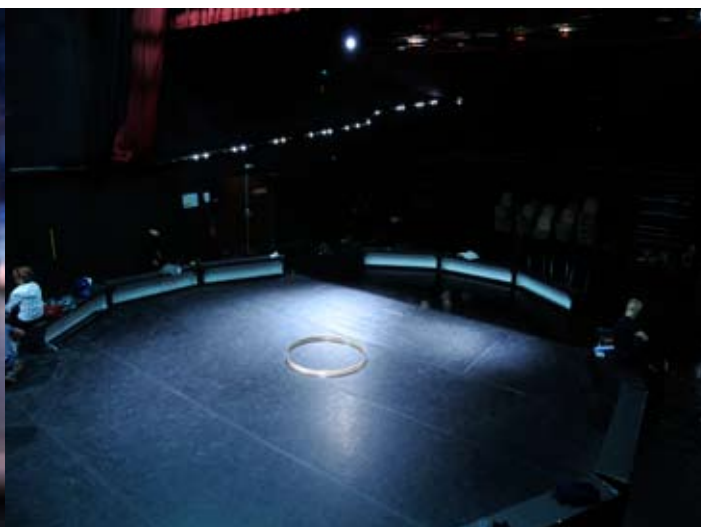
Scénographie circulaire

La scénographie circulaire sert le traitement polyphonique de la pièce et sa dimension collective : un cercle de bancs espacés sur lesquels sont assis les spectateurs. La scène est donc un espace circulaire ouvert qui favorise la circulation et la disposition du chœur d'acteurs et la participation active du public.

Inspirée du théâtre antique, cette scénographie favorise l'écoute : les voix qui viennent de partout autour des auditeurs les englobent entièrement. Les acteurs peuvent ainsi faire entendre le texte au lointain ou à proximité.

« (...) écriture corporelle, projet d'une totalité théâtrale, c'est-à-dire d'une polyphonie des signes qui, par la multiplicité de ses résonances, ouvre la profondeur de l'espace théâtral. »

Radovan Ivšić, *Cascades*



La lumière : des ténèbres au grand jour

La Cité du soleil est une allégorie du passage de l'obscurité à la lumière, d'une ville rêvée et nocturne à une ville réelle en plein soleil. La progression de la narration s'accompagne donc d'une évolution lumineuse rigoureuse, à partir de l'obscurité, jusqu'à une lumière chaude et diffuse sur l'ensemble de l'assistance, en passant par plusieurs étapes simples, nécessitant peu d'installation : led, bougie, néons déjà installés sous les bancs.

« *LE JEUNE HOMME*

Très belle était la ville que j'avais découverte à la lumière des étoiles

LE CHOEUR

Mais les frêles lances de l'aurore l'ont aussitôt déruite

LE JEUNE HOMME

Notre ville est belle comme la ville de mon rêve

LE CHOEUR

Mais le grand rire du soleil la rend encore plus belle ! »

Radovan Ivšić, *La Cité du soleil*



Trois chœurs : les acteurs, les amateurs locaux, le public

Aucun des rares personnages qui s'extraient du chœur ne porte de nom (le Vieillard, le Jeune homme, la Jeune femme), le véritable protagoniste de la pièce reste le Chœur, car il s'agit de reconstruire un monde par le peuple et pour lui.

La mise en scène se fonde non sur la performance individuelle d'acteurs mais sur la puissance d'un ensemble, du chœur et de son énergie contagieuse qui dialogue avec des individus : le chœur des acteurs, un chœur d'amateurs locaux intégrés quelque jours avant la représentation, et enfin le chœur du public, invité sur scène, achevant ainsi la pièce en même temps que la construction de la ville.

Stage pour des amateurs locaux

Pour chaque série de représentations dans une même région, nous réunissons sous la forme d'un stage un groupe d'amateurs désireux de partager notre aventure, sans sélection aucune, ni limite de nombre. Le chœur d'amateurs, selon le temps de répétition imparti, participe vocalement et physiquement à l'ensemble du spectacle.

Atelier d'écriture

« Tu ne nous as pas demandé qui nous étions, tu nous as tous fait venir dans une bien belle ville, jeune homme ! » *La Cité du Soleil*

A partir de cette phrase extraite de la pièce, nous proposons aux participants un atelier d'écriture sur leur cité idéale afin d'enrichir le prologue.

La durée du stage, selon les cas, est variable mais demande un minimum d'engagement.

« Que chacun choisisse la maison qui lui plait le plus et qu'il y vive avec qui et comment il veut » *La Cité du Soleil*



Le prologue et l'épilogue

Un prologue introduit *La Cité du soleil* et lui donne un éclairage particulier, un sens que nous tentons de nous approprier. Il se compose d'un ensemble de fragments extraits des œuvres d'Annie Le Brun, Arthur Rimbaud (la lettre du voyant), Pier Paolo Pasolini (l'article des lucioles), André Breton (*le Manifeste du surréalisme*), Thomas More (*L'Utopie*), Radovan Ivsic... Autant d'appels à la poésie, à l'utopie, à désertier les rôles et les places qui ont été préparés pour nous au nom du bien-être et de la consommation. *Le Chant de guerre parisien* initie le prologue et *L'Eternité* clôt le spectacle : nous puisons notre force et notre inspiration aux sources de ces deux poèmes chantés à trois voix, oeuvres du poète visionnaire Arthur Rimbaud.

« *Elle est retrouvée
Quoi ? L'éternité
C'est la mer allée
Avec le soleil* »

Arthur Rimbaud, *Poésies*

“*La poésie ne rythmera plus l'action, elle sera en avant*”
Arthur Rimbaud, *Lettre du voyant*

“*Etoiler l'obscurité du monde*”
Annie Le Brun, *Vingt mille lieux sous les mots*

“*Ceci est un appel à la désertion*”
Annie Le Brun, *Vagit Prop*



NOTES TECHNIQUES

Jouer partout

La mise en scène et la scénographie sont conçues pour s'adapter à tout type de lieux, théâtres, écoles, appartements, salles polyvalentes, musées, mairies... Ainsi qu'en extérieur : places publiques, festivals de rue, de plein-air, espaces verts... Seule une alimentation électrique de 220 volts sera demandée au lieu d'accueil.

Une scénographie simple, mobile et adaptable

Le dispositif scénique circulaire, des bancs dotés d'un dispositif lumineux, constitue, en plus d'un petit bassin d'eau (diamètre 1m20), notre seul décor.

Fiche technique

- prise 220 volts
- espace intérieur ou extérieur de 10 x 10 m
- jauge : 60 personnes sur les bancs / possibilité d'ajouter des places autour en fonction des espaces
- prix de cession : 2000€ par représentation

Calendrier

- Juin 2012 : sortie de résidence : un dimanche au bord de l'eau/Bréau-Salagausse/ Les piliers d'Arts
- Août 2012 : Théâtre de La scierie/Munster
- Août 2012 : représentation privée chez M. Dominique Klein/Strasbourg
- Septembre 2012 : création au festival Est-Ouest/Die/année de la Croatie

Pour 2013 le théâtre Ô se propose de réaliser une tournée de la Cité du soleil dans les Cévennes où la compagnie réside, jusqu'à Paris, en passant par l'Auvergne et le Beaujolais. Cette tournée aura lieu au mois de septembre.

ANNEXES

Presse

Le Dauphiné Libéré (Die / Septembre 2012)



Le Dauphiné Libéré (Die / Septembre 2012)



Radio RDWA, Luc Boussard (Die / Septembre 2012)

"Cette pièce retrace le passage individuel et collectif de l'ombre vers la lumière pour aboutir à un magnifique chant de renaissance.

C'est un texte profondément libertaire, qu'aucun système ne peut récupérer. La représentation donnée à Die était une première et un événement unique.

Outre la beauté du texte, la mise en scène de Marc Sollogoub, du théâtre Ô, met en lumière le côté subversif, festif, populaire, de cette conception du théâtre, à l'opposé du spectacle clos donné devant une audience silencieuse et passive composée de membre de l'élite sociale et culturelle.

La conception du théâtre de Marc Sollogoub, rappelons-le, est celle des origines, celle du théâtre grec d'Eschyle et de Sophocle.

Lors de la représentation du 21 septembre, il n'y avait pas de gradin pour le public, nous étions disposé en cercle autour de la scène, elle-même constituée en cercle concentriques autour du meneur de jeu. Cercle des acteurs et cercle du chœur diois. Et nous fûmes chaudement invité à participer au final de la pièce."

http://www.rdwa.fr/Festival-Est-Ouest-La-cite-du-Soleil-de-Radovan-Ivsic_a1702.html

ANNEXES

Retours des participants amateurs du Diois/Septembre 2012

Un chœur de vingt amateurs du diois a été formé pour l'occasion et a participé à cette création. Ci-joint des témoignages de cette expérience de la part des participants locaux :

“Une semaine de rêve - sur un nuage “

“La Cité du Soleil, c'est préserver les possibles et respirer au présent. Je rempile quand tu veux” Christian

“Nous sommes nombreux à avoir rêvé, nuit après nuit, de la Cité du Soleil... Une très belle aventure grâce à toi qui a su nous “emmener” dans cette histoire humaine magnifique.”

“si l'aventure continue, je suis prête à m'y impliquer. Encore merci!” Danny

“ça a donné quelque chose de vraiment intense, pas toujours facile, mais au final c'était plutôt magique quand même, puisqu'on donnait et on recevait à la fois, une vraiment belle énergie.”

“Au début je dois dire que j'étais plutôt étonnée de me retrouver à chanter, puisqu'on pensait que c'était du théâtre, je pensais même que j'allais regretter, parce que j'aimais pas vraiment ça, chanter. J'ai plutôt radicalement changé d'avis, alors mille fois merci au chef, et au chœur pour m'avoir fait aimer le chant. C'était vraiment transportant.”

“La cité du soleil était une expérience magnifique, les cris les chants, les textes libertaires, tout ça formait un tout absolument impressionnant, extraordinaire” Lisa

“Cette expérience était pour moi très intense: Jamais fait de chant proprement dit outre quelques stages sporadiques, et jamais jamais participé à aucune pièce de théâtre. “

“nous entraîner de cette façon en tant que groupe avec une telle facilité, sans qu'on ait le temps ni d'avoir peur ni de douter, et nous amener à réaliser des choses qui nous semblaient impossibles au départ, c'est tout à fait prodigieux pour moi, comme l'a dit très justement Jean Michel, c'est nous amener à nous dépasser vraiment beaucoup, (il était impossible pour moi d'apprendre autant de textes compliqués en aussi peu de temps, et je l'ai fait, et sans aucun blanc lors de la dernière représentation).”

“Des personnes du public ont regretté de n'avoir pas pu se joindre à nous, et si des fois il pouvait y avoir d'autres occasions, ou si l'on peut réaliser un chœur Diois volant, elles en seraient ravies!” Lucie-Anne

“Pour ma part, j'ai été conquise par ce chœur en marche, et par toutes ces étapes.

“Tu as, je trouve, une force de proposition, de persuasion, qui fait que tu emmènes tout le monde avec toi, par-delà les doutes...”

“Pour moi, dans ma pratique d'art-thérapeute en atelier, où je dois embarquer des gens souvent peu sûrs, pas confiants, tremblotants... ta façon de travailler est une pique de rappel quant à la force de notre conviction pour avancer... en toute humilité aussi; ça, pour moi, ça n'est pas un détail; mais la certitude que la création collective est là pour la parole de chacun - et non pour flatter l'égo - ce qui est trop souvent le cas dans le théâtre, à mon goût.”

“Les gens que je connais ont été très touchés, c'est souvent de l'émotion qui revenait dans les mots de chacun... Et plein plein ont regrettés de ne pas avoir participé!” Elsa

Metteur en scène

Marc Sollogoub, chef de chœur et metteur en scène

Il rentre à 20 ans au Jeune Chœur de Paris—centre de formation pour jeunes chanteurs—sous la direction de Laurence Equilbey, où il suit des cours de solfège, chant lyrique, un par voix et théâtre. Il se forme aussi au théâtre au Conservatoire d'Art Dramatique du Xème et à l'Université Paris 8.

Il participe aux créations du Théâtre de la Démesure in situ, à savoir à l'écriture la composition et la réalisation de spectacles avec des populations locales amateurs. Il travaille parallèlement avec le chef de chœur Jean-Paul Baget, avec qui il a développé une pédagogie de la voix fondée sur l'implication physique et l'improvisation, et suit des cours de direction de chœur au conservatoire du XIIIème avec Claire Marchand.

Il a mis en scène en 2005 l'opéra *Porgy and Bess* de Gershwin au Nouveau Relax de Chaumont, en 2009 *Best Side Stories*, un spectacle musical sur Leonard Bernstein rassemblant deux chœurs, un orchestre de jazz et des chanteurs lyriques au festival Notes en Bulles à Auray, et en 2011 le *Verfugbar aux enfers* de Germaine Tillion aux côtés de Jean-Michel Fournereau au Grand Théâtre de Lorient.

Il rencontre Radovan Ivsic en 2006 à l'Université Paris 8 et restera très attaché à l'homme et à son oeuvre théâtrale et poétique. En 2007, il monte le Capitaine Olivier de cet auteur, dans une mise en scène en plein air, sur un bateau.

Acteurs de La Cité du soleil

Brigitte Goffart

Brigitte Goffart a joué Aquarium de Radovan Ivsic au sein de l'Université Paris 8 avec Marc Sollogoub notamment, en suivant les cours de Claude Buchvald.

Elle se passionne pour la poésie sonore, notamment en tant qu'interprète des textes de Ghérasim Luca, avec le soutien des éditions José Corti et de Micheline Luca Catti. Avec *Air à Muer*, une pièce de théâtre musicale inspirée de *Paroles et Musique* de Samuel Beckett, elle joue au théâtre de L'Épée de Bois.

Jean-Michel Susini

D'abord violoniste, c'est en jouant sur scène avec des comédiens qu'il rencontre la pratique théâtrale. Etudiant en théâtre à l'Université Paris 8, il rencontre Claude Buchvald et Claude Merlin. Avec ce dernier il participe à plusieurs projets dont *Les sept princesses* de Maeterlinck, *Blanche Neige* de Robert Walser et le dernier en date la pièce *Théâtre de bouche* de Gherasim Luca. Récemment il joue en duo avec la comédienne Cécile Duval *La langue d'escampette*. Il pratique aujourd'hui, parallèlement à l'écriture d'un mémoire de Master en Art du spectacle, des impromptus mêlant création instrumentale, vocale et jeu d'acteur.

Céline Vacher

Formée au théâtre à l'Université Paris VIII, licence Arts du spectacle et à l'école d'art La Comète. A joué avec Claude Buchvald *Erotokritos* de V. Cornaros et *L'Odyssée... la nuit d'après Homère* ainsi qu'avec Claude Merlin dans *Théâtre de bouche* de G. Luca. Elle participe également aux créations théâtre-musicales orchestrées par le compositeur et accordéoniste Christian Paccoud, notamment dans *Éloge du réel* de Novarina et *Les Magnifiques* de C.hristian Paccoud. Elle joue aussi avec O. Coulon-Jablonka *La Décision* de Brecht et S.-K. Yim *Cosmogonie*, création de la compagnie Unikaji.

Aurélie Miermont

Elle joue avec la metteur en scène Claude Buchvald dans *L'Odyssée...la nuit d'après Homère*, au théâtre de la Tempête (2006), et dans *Der Schauspieldirektor* de Mozart à la Cité de la Musique (2007). Elle joue également dans *La moscheta* de Ruzante avec le Théâtre d'Or (2008), *La petite Catherine de Heilbronn* avec la compagnie Libre d'esprit (2010), *Oedipe à Colone* de Sophocle mis en scène par Elisabeth Marie (2013). En 2006, elle co-fonde le groupe GONGLE qui mène des projets de création théâtrale avec des personnes de différents milieux, notamment le *GONLEG Footbol Turquie-France* (Montreuil Théâtre Berthelot septembre 2011).

Antoine Pinquier

Il a suivi des études de théâtre à l'université Paris 8 puis au Conservatoire d'art dramatique du XVIIIème arrondissement. Durant ces années il travaille avec plusieurs compagnies dans diverses productions telles que *Le songe d'une nuit d'été*, *Don Juan* et participe à plusieurs ateliers sur l'oeuvre de Radovan Ivsic (*Aquarium*, *Le Caporal Oral*, *Le Capitaine Olivier* et *Le Roi Gordogane*).

Techniciens de La Cité du soleil

Raffaëlle Bloch, scénographie costumes

Après quatre années à la Villa Arson, école nationale d'art, Raffaëlle Bloch intègre l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg. En 2009 elle rejoint le collectif GONGLE en Estonie pour intervenir dans différents workshops sur la question du paradigme et du pouvoir politique. Parallèlement à sa pratique théâtrale, elle poursuit sa recherche sur la question du choix et de l'inertie dans le processus créatif en général et sculptural en particulier.

Michel Lodygensky, régisseur lumière

Après deux ans de régie au théâtre de Suresne, il part en voyage au Bénin (Afrique occidentale), où il rencontre le metteur en scène Alougbine Dine. Sous sa direction, il réalise la création lumière de *Dans la solitude des champs de coton* de B.-M. Koltès, qui est présenté en ouverture du FITHEB 2012 (Festival International de Théâtre du Bénin) et tournée dans tout le pays.

Le théâtre Ô

Présidente : Audrey Maniago

Trésorier : Julien Horon

Directeur artistique : Marc Sollogoub

marc.sollogoub@yahoo.fr

+33 6 22 52 64 55

+33 9 50 78 04 73

Le Fenouillet

30570 Valleraugue